

COMBATTRE, SANS EXCEPTION, TOUTES LES VIOLENCES SEXUELLES ET SEXISTES

COMMUNIQUÉ

PARIS, LE 18 MARS 2024

Depuis le 8 mars 2024, les organisations féministes, organisatrices de la manifestation parisienne, font l'objet de critiques, parfois de menaces ou intimidations, totalement inadmissibles. La LDH (Ligue des droits de l'Homme) tient à rappeler son soutien à ces organisations et condamne la répétition d'affrontements entre différents groupes liés au contexte de la guerre actuelle à Gaza et aux événements du 7 octobre 2023. De tels incidents, qui s'étaient déjà produits lors de la manifestation du 25 novembre 2023, ne peuvent que nuire aux luttes que, partout dans le monde, des femmes mènent pour faire entendre leur voix.

Les viols commis le 7 octobre 2023 et qui expliquent la présence, acceptée par l'interorganisation, du groupe « Nous vivrons », une nouvelle fois exfiltré de la manifestation, sont désormais largement documentés par plusieurs ONG des droits humains et l'ONU Femmes. Toutes les violences sexistes et sexuelles, quels qu'en soient les auteurs et les victimes doivent être dénoncées, et ce, malgré l'émotion et la révolte légitimes que suscitent la guerre menée à Gaza et les crimes commis par le pouvoir israélien. Le combat contre les violences faites aux femmes est un combat universaliste qui ne souffre aucune exception.

C'est le respect de ce principe qui nous permet de contrer toutes formes d'instrumentalisation d'une part, de minoration d'autre part, des violences commises contre les femmes.

La LDH réaffirme également son attachement au droit de manifester qui, lui non plus, ne souffre aucune exception et que les pouvoirs publics se doivent de garantir.

